



SGCAF - SCG



① Sortie

- Date de la sortie : **12 Janvier 2012**
- Cavité / zone de prospection : **ChAmbre Froide n° 132, Frigo...**
- Massif : **Vercors**
- Personnes présentes : **Eric Laroche-Joubert, Clément Garnieret Jean Heraud**
- Temps Passé Sous Terre : **11h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Topographie, escalade, aménagement, équipement et première**
- Rédacteurs : **CG**

*Le compte rendu est long et détaillé car la sortie fût longue et fatigante...
mais pleines de découvertes.*

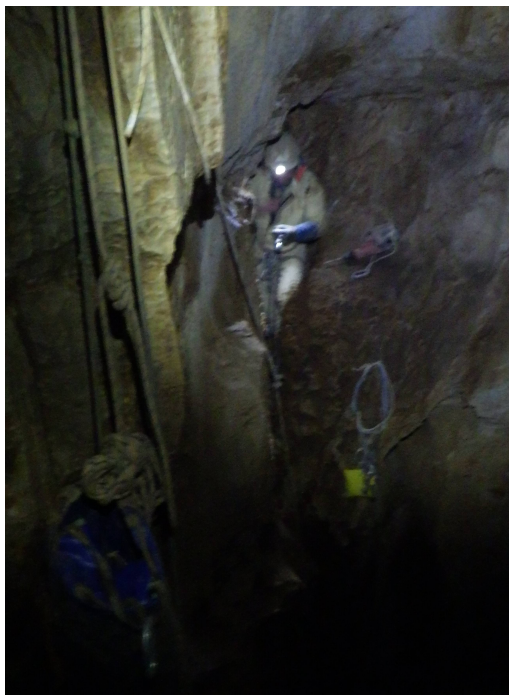
Il est 9h20 quand nous sortons de la voiture au milieu des skieurs. Les fringants amateurs de sports d'hiver nous regardent et parfois nous interpellent. On s'habille directement pour le trou et allons prendre nos forfaits. Après une petite queue due à la forte fréquentation des pistes les samedis. On peut enfin prendre le téléphérique du Pré des Preys en direction du lac !

Mieux que où est charlie... Où sont les spéléos ???



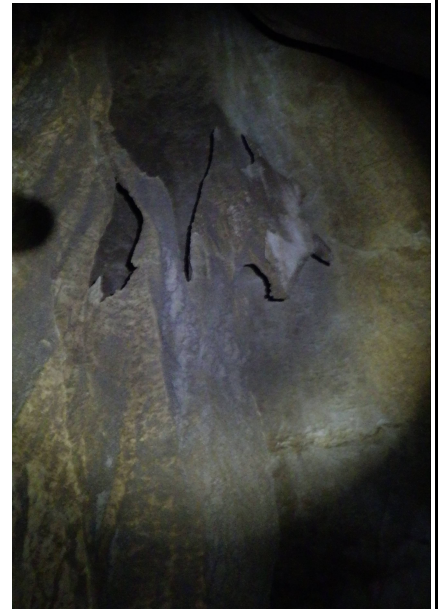
Arrivés au lac, on met nos raquettes et on pose les luges. Je me plante sur le chemin à emprunter. Heureusement, notre guide nous ramène sur les traces jaunes et vertes. Mais dans la montée du divin vallon, c'est lui qui se trompe... Les tords sont partagés ! Il va sans dire que l'atmosphère hivernale, la neige immaculée et les arbres blanchis sont propices aux poèmes, haïkus et autres chansonnettes. Au niveau du chemin d'hiver, nous trouvons des traces de skieur de randonnée, qui nous quitteront seulement 50m avant le trou... Il doit y avoir des Furets prospecteurs...

Nous arrivons au trou qui n'est pas englacé et filons. Je pars en tête, déballe rapidement l'élargissement opéré la dernière fois et rééquipe la série de puits. Les puits s'échaînent et on s'attend au puits fragile. Eric grimpe dans la tête de puits assuré par Jean... Il n'y a rien. Durant la descente, on met des coups de phares : rien. On part en aval et on se dirige à la tête de cheval dans le canyon. Eric trouve que ça ressemble à une gazelle et pour ma part plutôt à un monstre (gorgonne). Enfin faites-vous une idée !



Eric opère une première

escalade dans au-dessus de la gazelle, il trouve un puits parallèle retombant illico dans le canyon. On descend alors sous la gazelle et Eric installe une vire jusqu'à un départ intéressant (photo). Le départ est fortement aspirant et donne sur un puits ne retombant pas dans le puits principal (test au caillou). Pendant toute ces acrobaties : Jean est descendu au fond du canyon et trouve que les fossiles que nous devions visités : sont nuls !



Pendant qu'Eric joue à chat perché dans une lucarne avec un courant d'air : je rejoins Jean au fond. Je conviens que le méandre fossile du haut que je pensais pénétrable par le haut ne l'est pas : après 1m : j'abandonne !

Nous décidons avec Jean de faire alors une jonction à la voix et lumière entre le méandre 16 et le fossile. La jonction est faite et nous observons nos éclairages respectifs. La jonction se fait là où nous l'avions supposé sur la topo environ 40m plus loin dans le méandre 16. En remontant dans le canyon, je

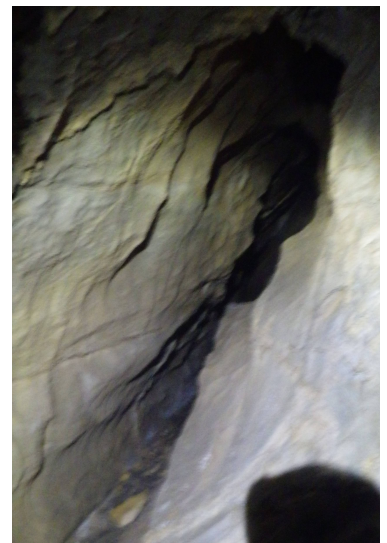
m'aperçoit que j'ai bien mal visité ce petit fossile la dernière fois que je suis venu et qu'il y a pleins de départ et qu'il y a du courant d'air. Le courant d'air semble venir du méandre 16 remonte dans le réseau fossile et part dans deux salles remontantes que je n'avais pas vu. Je remarque également un méandre fossile partant au-dessus du petits puits (non descendu) par lequel j'ai fait la jonction à la voix avec Jean. Pensant qu'il y a de la première à faire : je retourne au canyon et fait dit à Jean et Eric de venir !!!

Jean m'envoie un marteau et un burin. Je m'étais mis à l'abri pourtant le burin m'atterrit sur le pied et je me mets à chanter... Yahaaaaaaaaaaaaa ! Plus de peur que de mal heureusement !

C'est alors l'explo qui commence. Eric et Jean me rejoignent dans le fossile qui commence par une belle étroiture dans un méandre. 10 m plus loin, Jean monte lever le premier point d'interrogation dans la première salle remontante: c'est trop petit mais ça aspire. On descend encore et on arrive à la tête du puits qui jonctionne avec le 16. Jean et Eric montent pendant que je m'occupe du méandre partant au-dessus de la tête de puits. Le méandre (très très étroit) part à gauche et tombe dans un puits que j'estime à 10m. Jean et Eric font tomber des cailloux... qui tombent dans le même puits par la jonction à la lumière 16-fossile ! La salle est donc grande ! Jean et Eric font 2m de première en haut de la salle mais le boyau aspirant devient étroit... Tous au puits !

Eric descend alors le puits à l'aide d'une corde. Nous n'entendrons plus le moustachu pendant une bonne demi-heure. Alors nous allons chercher baudrier et matériel topo avec Jean pour topographier les réseaux. Eric

revient : il a fait 100m de première dans un méandre. On va aller voir ça avec Jean. Pendant ce temps-là Eric remonte et va préparer un élargissement dans son départ à chat perché pour pouvoir descendre le puits une prochaine fois !

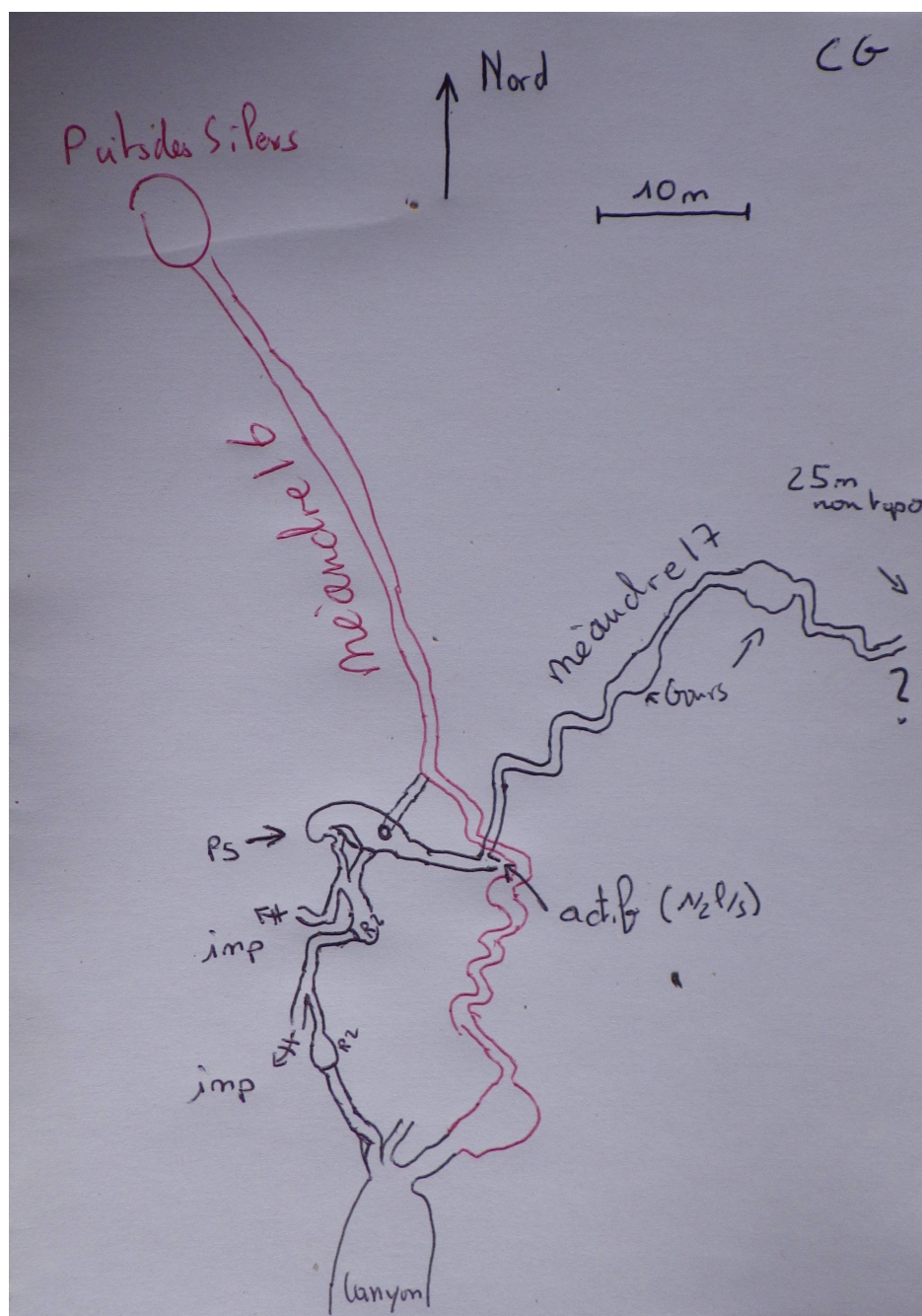


Nous descendons donc le puits avec Jean et nous nous retrouvons dans une salle de 4m par 4m : exceptionnel pour le trou !!! Au bas de la salle se trouve un boyau partant dans le 16. A gauche (en descendant) se trouve l'arrivée au

plafond du méandre que j'avais pénétré et à droite se trouve une diaclase/faille qui constitue la suite (photos).

S'en suit une diaclase de 7m au bout de laquelle arrive un actif équivalent à celui du fond du canyon. On file alors avec l'actif dans un méandre peu confortable mais pénétrable. Par moment, des ressauts et gours entrecoupent le méandre. Au bout de 40m nous nous arrêtons sur ras le bal de Jean car il reste la topo à faire ! On remonte et faisons la topo de tous ces réseaux. Dans le nouveau méandre (qui souffle comme le fond du trou), Eric a fait 25m de plus que nous et c'est encore pénétrable... arrêt sur rien... Le méandre est l'étage au-dessus du méandre 16 : ce sera le méandre 17 !

Topo du jour en noir



Comme l'indique la topo ci-dessus : on part dans une direction totalement différente du reste du trou (nord-est)

On rejoint alors moustachu dans le puits. On refait les sacs et on remonte. On rejoint Eric qui a fini de préparer l'élargissement. Tout est installé. Réfugiés dans le méandre du nez nous attendons avec Jean. Le canyon rugit alors d'un champ magique résonnant longtemps... On ressort à 22h10 et on bouche le trou.

On file à la voiture, récupérons les luges et descendons dans le froid de l'hiver !!! Retour maison 1h du matin !

Le trou n'a pas dit son dernier mot, il ne se rend pas, il se complexifie et nous stimule... Encore plein de première à faire mais Goule Blanche ce n'est pas pour demain!

